

Objekttyp: **FrontMatter**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **73 (1928)**

Heft 8

PDF erstellt am: **26.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Le futur développement de nos institutions militaires¹.

Après avoir salué en termes chaleureux le beau Canton du Tessin et rendu hommage aux conseillers fédéraux Welti, Frey et Müller, aux généraux Herzog et Wille, aux colonels Feiss, Pfyffer, Isler et Sprecher, à ceux qui ont créé et perfectionné notre armée, le conférencier a exposé comme suit ses vues sur le futur développement de nos institutions militaires :

Notons d'abord que le Pacte de la Société des Nations ne sape aucunement nos institutions militaires. Au contraire, des spécialistes comme MM. de Waldkirch, Oeri et Bovet s'accordent à dire que ce Pacte nous impose l'obligation de rester armés. Ils sont convaincus que notre désarmement serait un danger pour l'Europe et que nos forces armées sont un élément essentiel de la paix.

Ni les puissances, ni les commissions de Genève n'ont jusqu'ici résolu la question du désarmement. Le grand socialiste et patriote français Jaurès, et ses continuateurs Paul-Boncour, de Brouckère et autres s'écrient : « Le premier pas au désarmement c'est l'introduction du système de milice. » Cette idée s'impose de plus en plus aux esprits, mais aucune grande puissance n'ose la réaliser. L'Allemagne le voudrait, mais les traités le lui interdisent.

A l'étranger, il y a une tendance générale à diminuer la durée du service sous les drapeaux, mais partout l'on se heurte à des difficultés d'exécution presque insurmontables. On reconnaît qu'il est possible de former, en un temps relativement court, de bons et braves soldats, mais on n'arrive

¹ Conférence du col.-cdt. de corps Wildbolz à la Société suisse des officiers à Lugano, le 17 juin 1928.